

CONCERTS

L'Harmonie de Rouen-Saint-Sever

Samedi soir, au Cirque de Rouen, l'Harmonie de Rouen-Saint-Sever offrait à ses membres exécutants, honoraires et à leurs familles, son concert annuel. Une assistance extrêmement nombreuse avait répondu à l'appel de M. A. Coisy, directeur de la société.

On remarquait au premier rang des stalles : M. Soulier, conseiller général du sixième canton, président d'honneur de l'Harmonie ; M. Bouju, préfet de la Seine-Inférieure, et diverses notabilités.

La soirée fut exceptionnellement brillante, grâce à la valeur de l'Harmonie de Rouen-Saint-Sever et au talent des solistes dont elle s'était assuré le concours.

Nous avons, bien des fois déjà, rendu hommage à l'Harmonie de Rouen-Saint-Sever, à l'étroite union de ses 85 musiciens, au soin avec lequel sont préparées ses auditions, à l'heureuse composition de ses programmes et à l'intelligente et artistique direction de son chef, M. Coisy. Nous avons eu l'impression que la soirée de samedi marquait un nouveau progrès.

L'ensemble est de plus en plus homogène et discipliné ; les différents instruments présentent un juste équilibre, aucun ne prend une place excessive et criarde, comme on le voit dans les sociétés de second ordre. La sonorité générale est excellente et les nuances scrupuleusement observées. En résumé, l'audition de samedi ne mérite que des éloges.

Un programme varié permettait d'apprécier pleinement la société. C'est une œuvre intéressante que l'*Ouverture de Stradella*, l'un des plus grands succès de l'Allemand Flotow, dont la musique, écrit Riemann, « est plus française qu'allemande ». Avec une orchestration plus substantielle, elle offre, en effet, le même charme que les œuvres d'Auber, d'Hérold ou d'Halévy. Elle fut fort bien jouée, ainsi que l'*Ouverture populaire du Voyage en Chine*, et une agréable Fantaisie de « Meister » : *Loin du pays*, d'un rythme très franc.

Une mention spéciale est due aux *Danses hongroises n^{os} 5 et 6*, de Brahms, et à l'*Hymne à la Paix*, de L. Manière.

Les *Danses* de Brahms, qui sont d'une exécution difficile avec leurs accélérations et leurs ralentissements ont été enlevées avec un brio et une précision qui font le plus grand honneur aux exécutants.

L'*Hymne à la Paix*, d'un caractère large, est une œuvre de style. Il a du caractère et de la solennité sans jamais tomber dans la grandiloquence ; il est admirablement écrit pour les instruments qui composent une harmonie. M. Coisy en a obtenu une magistrale interprétation, qui a très brillamment terminé la soirée.